

Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 8, 19 fév. 16) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

Faut-il diminuer la croissance mondiale ? Ou l'augmenter ?

La solvabilité des acteurs économiques n'est plus là,

L'accord des producteurs de pétrole tire trop court,

L'absence de coordination des banques centrales entraine toujours plus de déflation.

Pétrole, un accord entre producteurs

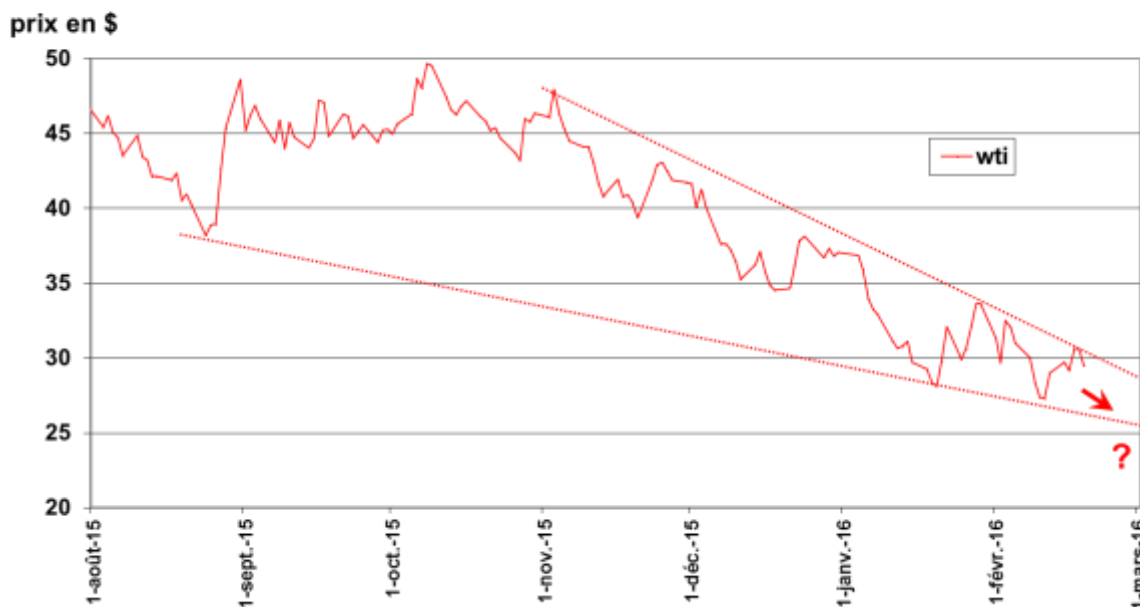
L'Arabie saoudite et la Russie se mettent d'accord pour limiter leur production au niveau janvier 2016. Il faudra attendre le T3 pour que la consommation rejoigne la production et stabilise les stocks, vu les 1,7Mb /j de surproduction actuel.

Fin 2016, les stocks seront plus élevés qu'aujourd'hui. Peu de hausse des cours à attendre.

Va-t-on vers une séparation à l'amiable entre les cours du pétrole et les actions. ? Mardi laissait croire. Il s'agissait d'une séance de rattrapage de WS, fermée lundi. Ce n'est pas encore le divorce.

Est-ce le rebond du chat mort sur les cours ?

cours du Wti (en \$) (maj 19 fév 16) © Hemve 31



Vendredi nous rappelle que les lois du marché sont encore présentes : l'inflation, le pouvoir d'achat, la consommation du pétrole, et les actions

Faut-il limiter la croissance mondiale ? Ou l'augmenter ? Et comment ?

C'était le débat le week-end dernier sur le site Early bird. ([Lien du débat](#)). Merci à Sylvain pour le résumé. ([Résumé Sylvain](#))

Mes interrogations sur les sujets abordés :

Notre incompréhension des limites de la Terre reste très forte. Le club de Rome en 1972 (« Halte à la croissance ») prédisait la fin du pétrole à 40 ans. On voit le résultat aujourd'hui.

Pourquoi l'Insee ou Bercy ne publient-ils rien sur la répartition des richesses ? Et l'émission des dettes. Qu'ont-ils à cacher ?

L'expérience soviétique de l'égalité à tout prix s'est terminée avec des entreprises très endettées, qui n'investissaient plus du tout. Ce fut la mort par asphyxie liée à l'absence d'investissement, et la ruine de tous les retraités. Les allemands de l'Est ont pris leurs Trabants et mis cap à l'ouest..., vers les inégalités.

Le décollage de la Chine s'est fait par la formation d'un capital, accumulé au détriment des salariés chinois. Que la possession de ce capital soit étatique n'y change rien. Ensuite l'état chinois n'a pas su le gérer. Il a autorisé le développement privé dans certains secteurs. Mais aujourd'hui il est asphyxié par un endettement public excessif, suite à de mauvais investissements non mis en liquidation.

Les pays de l'OCDE, depuis 20 ans ont aussi créé une montagne d'endettement et de dettes (état, entreprises, particuliers) : 5 années de PIB. Du jamais vu, sauf en temps de guerre. [Les dettes ont un montant fixe ; les actifs fluctuent au gré des marchés](#). Aujourd'hui les dettes sont d'un montant équivalent aux actifs. Mais on craint que les actifs descendent sous le montant des dettes, avec une croissance zéro, entraînant les faillites des acteurs économiques. D'où le déversement de liquidités des banques centrales, sans aucun effet sur l'économie réelle : les banques ont obligation de respecter les ratios de solvabilité de 10%. Elles ont du mal à les tenir. Voilà le grand mot. [La solvabilité n'est plus là](#). La machine à crédit s'arrête. Les banques n'ont pas confiance dans les particuliers, et dans les entreprises ; les entreprises, dans leurs homologues ; les particuliers dans le versement de leur retraite, et dans l'état, les émergents dans la capacité des pays dits « riches » à rembourser. Le patrimoine de ces derniers ne diminue-t-il pas tous les ans ? Fin du crédit illimité. Les liquidités, plus exactement les autorisations de faire crédit ne trouvent pas d'emploi.

Le dialogue de sourd du week-end dernier vient de là : on ne peut regarder le montant des actifs, en ignorant le montant des dettes en face (actif-passif). En méconnaissant le passif, on fait croire à l'existence d'une cagnotte qui n'existe évidemment plus. Certes certaines entreprises font des profits ; mais les deux tiers des PME font des pertes ; les agriculteurs sont étranglés. Elles et ils vont tout simplement sortir du marché.

Les pays sont en concurrence. Attention de ne pas trop pénaliser les champions locaux ; ce qui les ferait purement et simplement disparaître de la compétition mondiale. La redistribution des richesses freine le développement (administration tatillonne, démotivation...) à un moment où

l'on en a le plus besoin. Le dosage doit donc être effectué avec doigté et transparence, si l'on ne veut pas démotiver l'immense majorité des acteurs économiques.

L'administration des taux et des monnaies par les Etats entraîne des mouvements violents de liquidités, comme le montre le mois janvier, sauf à fermer les frontières.

Faut-il annuler les dettes ? Une grande partie du capital serait détruite ; les retraités ruinés. Les banques et assurances en faillite ; L'état et les entreprises ne pourraient plus s'endetter autant. Elles seraient contraintes de limiter leurs dépenses. Chaque pays se refermerait sur lui-même. La crise économique serait d'une violence inouïe...et il faudrait alors recommencer à créer du capital, comme l'a fait la Chine, pendant 20 ans, en ponctionnant massivement les salariés.

Je suis indigné pas cet égoïsme incroyable de ceux qui refusent qu'un tiers de l'humanité ait le même développement que nous et donc augmente inévitablement la consommation énergétique mondiale. On va payer très cher notre refus de donner le moindre avenir à tous les jeunes africains. Ce n'est pas un point de vue philanthropique. On ferait mieux d'aider à électrifier l'Afrique. Borloo a raison. L'Afrique n'a accès ni au pompage de l'eau, ni à la conservation des aliments, ni à aux hôpitaux, ni aux communications. Un scandale absolu. La carte de la Terre, vue de l'espace la nuit, illustre la différence de développement entre l'Inde et l'Afrique et l'accès à l'électricité, préliminaire à tout développement. Cette aide ne peut être financée qu'avec une croissance soutenue chez nous. Donc soit ce sera la guerre (terrorisme, harcèlement..), soit on accepte développer la croissance mondiale intelligemment, y compris en utilisant plus d'énergie, en supprimant impitoyablement les particules, les fumées. Le CO2 lui n'a jamais tué personne, et contribue extrêmement peu à réchauffer l'atmosphère. Par contre, il y a tous les jours des enfants qui meurent de faim ou dans des guerres inutiles.

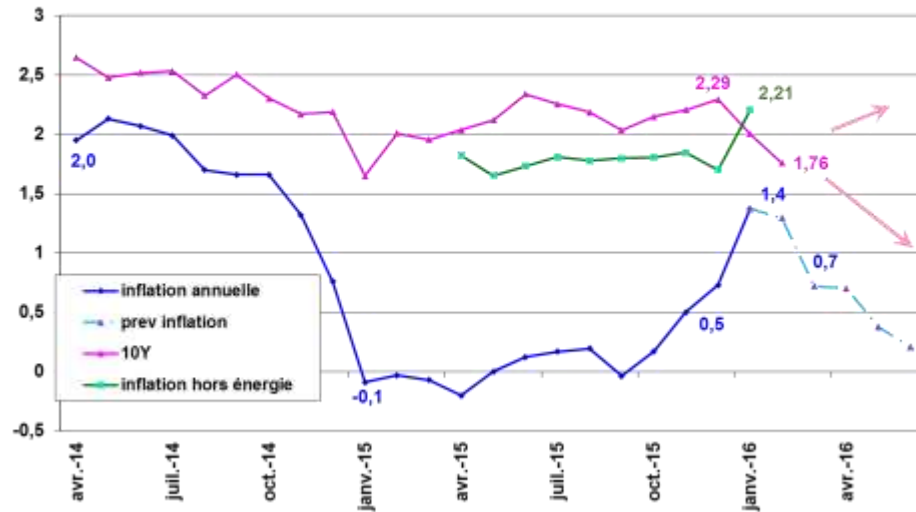
Tirer des lignes électriques en Afrique, y installer des centrales à gaz pour avoir de l'électricité la nuit, est plus urgent que la crainte non justifiée d'une hypothétique augmentation de la température de la Terre de 0,1°C la prochaine décennie.

L'inflation aux US

L'indice des prix américains (CPI) publié vendredi, est profondément remanié. (Mode de calcul et périodicité sur certains produits). Sa structure n'avait pas bougé depuis 25 ans. Il devient, de fait, difficile de faire des comparaisons avec les mois précédents. Le bureau des statistiques remplace les moyennes géométriques par les moyennes de Laspeyres (comme le fait aujourd'hui l'indice INSEE, l'IPC). C'est à dire on introduit un changement des quantités consommées, dans le panier de la ménagère, chaque mois. Cet indice surestime l'inflation. Tout monde le sait.

Donc les US publient un indice mensuel de janvier à +0,2% (au lieu de -0,1% prévu,) et un indice annuel hors énergie de +2,2% ! L'énergie compte pour 7% de l'indice. Comme on n'a pas l'ancien mode de calcul, on ne sait pas si l'inflation a réellement augmenté ou si c'est le changement d'indice. La Fed va être contente et pouvoir relever ses taux. On dépasse les 2%. Pas pour longtemps ! Comment vont réagir les marchés ?

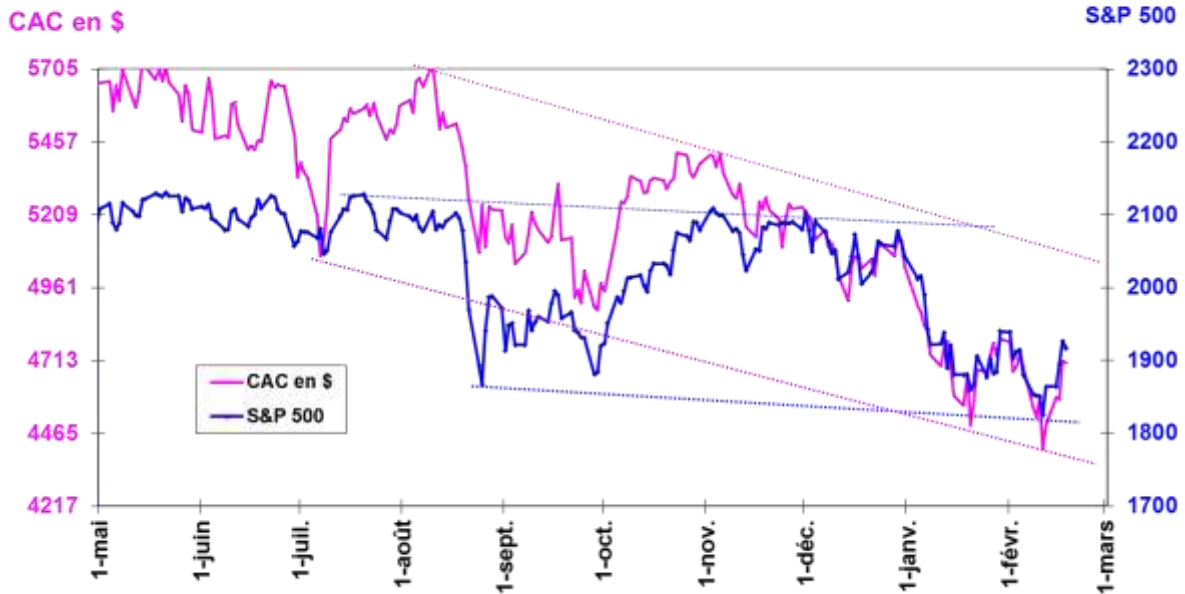
L'inflation annuelle (CPI US) et le 10 Y @hemve31



Bilan de la semaine :

Paris : + 6,1%, S&P 500 : +2,8%, Tokyo : +8,3% Rebond sur les supports.

Le CAC en \$ comparé au S&P (maj 19 fev 16) ©Hemve 31
les deux échelles ont le même pourcentage de variation



La publication des résultats se poursuit. Ils sont bons globalement en France.

Le S&P 500 grimpe tout seul, sans le \$, sans les taux, sans la baisse du yen...D'un seul coup la menace de faillite s'éloigne. Les marchés ont les yeux rivés sur la solvabilité des acteurs économiques. Le pétrole, les banques, les deux acteurs les plus fragiles donnent la tendance.

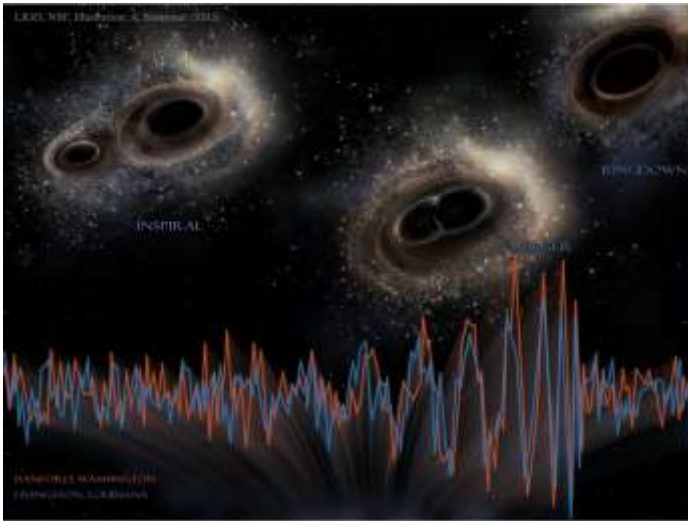
L'activité économique se résume à toujours moins de rendement, toujours plus de risques pour les investisseurs. L'absence de coordination au niveau mondial crée localement des chutes d'actifs. Ce qui est déflationniste et contreproductif

Ce monde est devenu fou. 3 exemples :

- Apple emprunte sur les marchés, pour payer des dividendes, alors qu'il a une montagne de cash dans les îles Caraïbes (pour un problème fiscal)
- Edf a emprunté en 2005, pour verser un dividende à son actionnaire principal l'Etat, alors qu'il était en déficit. (ce qui est strictement interdit par la loi ; tout dirigeant privé irait immédiatement en prison)
- Le directeur financier de Valeo raconte que son entreprise, noté BBB emprunte à taux négatif et gagne 0,5% en prêtant cet argent aux banques !

Les marchés, avec leurs hésitations seraient-ils plus lucides ?

La plus grande découverte scientifique du siècle : l'observation des ondes gravitationnelles



La fusion de deux trous noirs, 30 fois la taille du soleil, à 1,3 Milliard d'années-lumière de distance de nous, a été détectée simultanément par LIGO, tout juste mis en service en septembre 2015, aux USA sur deux sites situés à 3000 km de distance.

Les ondes gravitationnelles, c'est-à-dire le transport par rayonnement d'une modification de la gravité, ou du mouvement de masses très importantes avaient été prédites par Einstein en 1916, mais jamais observées jusqu'à ce jour ;

L'image montre la fusion des deux trous noirs (image d'artiste, rapprochement, fusion et l'anneau oscillant) et le signal réel mesuré sur Terre

elles ont été détectées, pour la première fois.

La fusion des deux trous noirs a créé un anneau vibrant, et provoqué une sorte de micro-tremblement (vibration) entre l'Univers et la Terre.

La lumière traversant une cabine de 4 km, entrée d'un côté est ressortie de l'autre 1/10 000 l'épaisseur d'un proton plus bas, que d'habitude. Ce n'était pas facile à observer.

Nous sommes face à un treuil ontologique : à partir d'une construction intellectuelle, des équations fausses, rectifiées par d'autres scientifiques, on trouve un élément de réalité. Ironie de l'histoire, Einstein ne croyait pas aux trous noirs.

Une nouvelle manière de voir et explorer notre univers vient de naître : on peut voir le déplacement d'énormes masses comme les trous noirs, à travers la matière opaque.

Qui parmi les deux mille participants va recevoir le prix Nobel ? Un véritable casse-tête. Quant à l'Europe, elle avait une installation similaire à LIGO, en Italie. Mais celle-ci était en maintenance, lorsqu' a eu lieu la collision. Pas de chance !

Le Brexit

Cameron veut que le Royaume Uni garde un droit de veto, sans n'être soumis à aucune des contraintes européennes, comme la libre circulation des personnes et l'accès aux droits sociaux des autres européens, arrivant sur le sol britannique. Inacceptable.

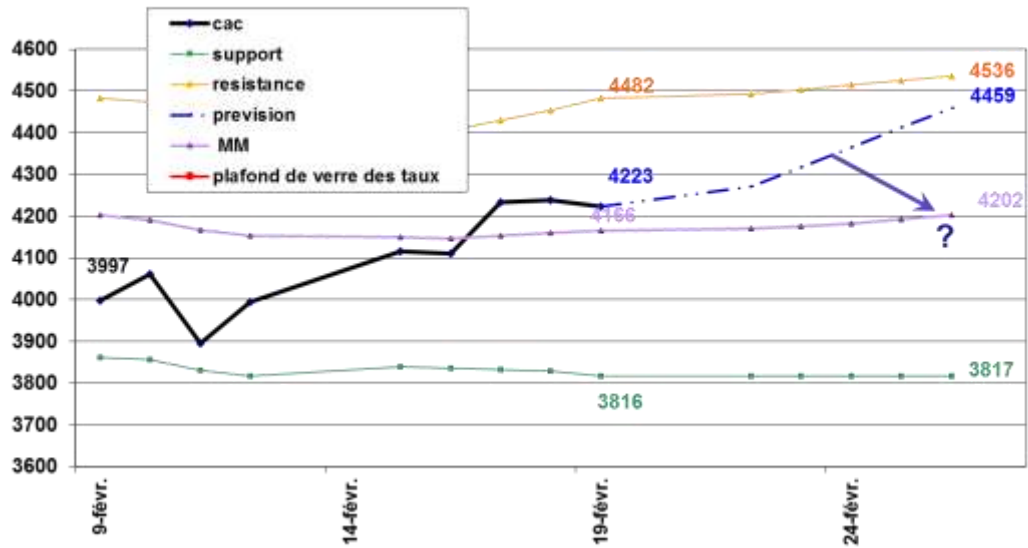
Il veut aussi que la City garde son rôle de plate- forme de la zone euro, tout en étant hors du système financier européen. Inacceptable aussi. Mais la solution sans la City est aussi catastrophique. Le Luxembourg qui a aujourd'hui 40% des fonds européens est incapable de faire face à une crise financière comme celle de 2008. N'est-ce pas le contribuable britannique qui a encaissé les pertes du choc principal dû à l'Irlande et l'Islande ? Le Royaume uni aujourd'hui participe à 15% de la BCE, conseil d'administration, décisions et comblement en passif si nécessaire. Ce pourrait être une occasion en or pour la France pour récupérer une partie de la City et créer des milliers d'emplois. Quelle horreur, la finance à Paris ! Hollande préfère mettre en place des taxes sur les transactions financières, plus morales et que la City aille à Francfort

Quelle stratégie choisir ?

Toujours des warrants classiques, pour éviter la désactivation. Nous ne sommes pas sortis des turbulences.

La semaine prochaine :

La boîte de jeu du CAC, la semaine prochaine (maj 19 fév16) © Hemve 31



Lundi 22, la publication des PMI liminaire de février : récession ou pas récession ? That's the question.

Je pars quatre semaines en Asie. Peu de connections internet. Et je n'aurais plus l'esprit à suivre les marchés. Une grande remise à zéro des idées. **Donc une interruption dans mes publications à prévoir pendant un mois.** Ne faites pas de bêtises avec les marchés.



Soyez prudent.
Bon week-end
Hemve 31